

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B. 22 MARS 1928

QUINZIEME ANNEE No. 12

BRILLANTE FETE A ST-BASILE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

La présence de S. G. Mgr Chiasson réhausse les cérémonies religieuses.—NOMBREUSE ASSISTANCE DES PAROISSIENS DE ST-BASILE.

Samedi le 17, la fête de St-Patrice, patron de Monseigneur l'évêque, est célébrée avec éclat.

Pendant le mois de mars, une pieuse tradition veut que les paroissiens de St-Basile assistent aux exercices du mois de St-Joseph à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. C'est un témoignage de reconnaissance à l'égard de ce grand Saint qui comble cette institution de tant de bienfaits.

Depuis quinze jours Mgr Chiasson était à l'Hôtel-Dieu. Une mauvaise grippe l'avait forcé à prendre ce repos. Il devait partir jeudi dernier, mais sur l'invitation de la Révérende Mère Supérieure, Monseigneur accepta de rester pour la fête patronale de l'institution.

Samedi matin, fête de Saint Patrice, patron de Monseigneur l'évêque, celui-ci célébra la messe de communauté à laquelle assistèrent un grand nombre de paroissiens. Un cantique en français à St-Patrice fut chanté.

Le midi, il y eut grand dîner à l'Hôtel-Dieu en l'honneur de Monseigneur auquel assistaient plusieurs membres du clergé et les médecins de l'Hôpital.

Quelques jours auparavant, les élèves pensionnaires, filles et garçons, avaient présenté leurs souhaits de bonne fête à Monseigneur, chacune des divisions lui offrant une adresse et un bouquet spirituel.

Samedi soir eut lieu le pèlerinage annuel des élèves-filles en termes à la chapelle de la communauté. Plusieurs chants furent exécutés avec art: Mgr L. N. Dugal, curé de la paroisse, fit le sermon, rappelant à ses enfants qu'elles sont les représentantes de toute la paroisse au pied de la statue de St-Joseph, demandant aux fidèles de prier Saint Joseph avec confiance pour acquiescer ses vertus.

Dimanche soir, il y eut Salut solennel du St-Sacrement donné par S. G. Mgr Chiasson, assisté des abbés C. Nadeau et M. Marzolle. L'abbé Nadeau fit le sermon de circonstance montrant saint Joseph comme fidèle et juste par excellence dans sa mission: époux de Marie et père-nourri de l'Enfant Jésus.

Lundi, fête de saint Joseph, tout le couvent était en fête. Pendant toute la journée de nombreux visiteurs désirèrent au parloir. Le soir il y eut Salut solennel à la chapelle donné par Mgr. Dugal. Un beau cantique au saint du jour fut chanté par les orphelins garçons. Une foule nombreuse remplissait la petite chapelle. Monseigneur évêque fit le sermon, montrant saint Joseph comme le serviteur fidèle à la volonté du bon Dieu, le présentant comme modèle de confiance et de soumission. Cet éloquent sermon d'un père qui donne quelque chose de son âme à ses enfants, fut écouté avec une religieuse attention.

Le cantique de l'orpheline à saint Joseph a touché bien des cœurs en entendant cette voix enfantine supplier le grand saint d'être son protecteur, son soutien, de lui donner du pain et de la conduire à la céleste patrie.

Fortes assurances de M. Wannamaker

New York, 9. — M. Rodman Wannamaker, philanthrope, commerçant et scientifique, qui est décédé à sa résidence à Atlantic City ce matin à l'âge de 63 ans, est l'un des résidents des Etats-Unis dont les assurances sont des plus élevées. M. Wannamaker était assuré pour la somme de \$2,000,000.

Il était l'un des commerçants des plus en vue du monde entier. Il avait hérité des magasins de son oncle, M. John Wannamaker. C'est à la suite d'une attaque de paralysie que M. Wannamaker a perdu la vie.

LEGISLATURE DU N.-BRUNSWICK

Fredericton, N.-B., 15 — Les estimés du département de l'Agriculture ont été discutés en Chambre et la somme de \$200,000 a été votée. L'hon. Louis Smith, ministre de l'Agriculture, a déclaré que l'octroi accordé aux Sociétés Agricoles de la province sera augmenté. L'an dernier, la province a contribué 82c pour chaque dollar payé par les membres des Sociétés Agricoles, cette année, le département donnera piastre pour piastre.

Une investigation a été faite par le Dr J.-C. Creelman, sur la situation agricole de la province du Nouveau-Brunswick. Le Dr Creelman est un enfant de la province qui occupe aujourd'hui une position enviable dans la province d'Ontario. Après avoir étudié la situation dans la province, M. Creelman déclare que le Département de l'Agriculture procède maintenant dans la bonne voie. Le grand obstacle est la somme restreinte que le département a à sa disposition.

L'hon. M. Michaud dit que le Ministre de l'Agriculture a bien fait de continuer la politique inaugurée par son prédécesseur. En réponse à M. Michaud, le ministre dit qu'il y a 150 Sociétés agricoles dans la province, avec 9000 membres.

En réponse à l'hon. M. Dysart, ministre dit que le département dépensera un plus gros montant cette année pour venir en aide aux fermiers à transporter la crème aux beurrieres et que le département allait encourager les fermiers à planter plus d'arbres fruitiers en formant des clubs de dix dont chacun des membres s'engagerait à planter au moins un cent arbres. Le département remboursera la moitié de la somme dépensée, par les membres des clubs.

En réponse à l'hon. M. Dysart, l'hon. M. Smith dit qu'un bonus sera donné aux cultivateurs de St-Quentin et de Kedgewick pour un moulin à farine. Il y a là une population de 7000 et il est opportun de leur venir en aide en contribuant à la construction d'un moulin de ce genre.

A la demande de l'hon. M. Dysart, l'hon. M. Smith a proposé que le bonus aux dragues de vase soit porté à \$1,000.00.

Il y a maintenant 110 institutions de femmes dans la province, avec 3000 membres.

Il y a maintenant dans la province 9 représentants du département. M. Smith dit que c'est son désir de donner plus d'attention aux districts français. L'an dernier, le département a nommé un représentant français et un autre sera nommé cette année.

Un octroi de \$200.00 a été accordé à l'hôpital de St-Léonard. Un octroi de \$250.00 a été accordé à la Société Historique de la province.

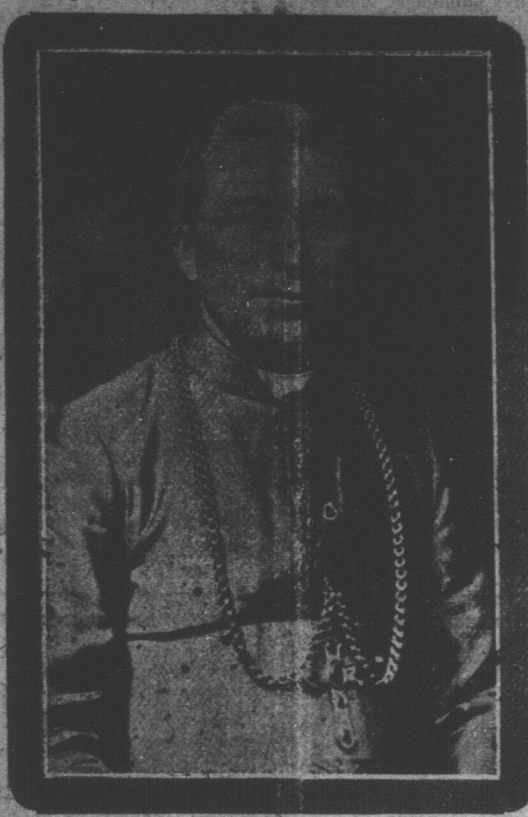
La somme de \$18,000 a été votée pour les frais d'impressions et le salaire des commissaires des statuts révisés de la province.

La somme de \$61,000 a été votée pour acheter des livres d'école. Les trois provinces en sont venues à une entente au sujet des livres d'école qui seront semblables au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse et à l'Île du Prince-Edouard.

La somme de \$100,000 a été votée en association Jordan.

Le secrétaire provincial a présenté un bill pour porter le salaire des instituteurs d'école à \$3,000.00. Le montant comprendra les dépenses de voyage. Il y a neuf instituteurs d'école dans la province qui reçoivent maintenant \$2,500.00.

A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE



S. G. Mgr CHIASSON qui a présidé lundi aux cérémonies auxquelles donne lieu chaque année la fête de St-Joseph, patron de l'institution de St-Basile.

DECES SUBIT DE M. AD. THIBAUT

Propriétaire du Manoir et citoyen très en vue de Rivière-du-Loup.

M. Adélar Thibault, homme d'affaires très estimé de Rivière-du-Loup est décédé subitement mardi après-midi, vers cinq heures, en entrant dans son hôtel Le Manoir. Sa mort a causé une surprise générale, car rien ne lui avait permis de prévoir un décès aussi subit.

Le défunt était âgé de 43 ans. Il laisse une épouse née Azalie Dubé, cinq enfants et plusieurs frères et sœurs, dont M. Jos Thibault d'Edmundston.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à neuf heures et demie dans l'église St-Patrice de Rivière-du-Loup.

A la famille Thibault "Le Madawaska" offre, ses plus sincères condoléances.

L'aviatrice Mackay avait communiqué

Greenville. — Le gouvernement américain va envoyer un avion survoler la région de Greenville afin de découvrir l'"Endeavour", si par hasard, il est descendu dans cette région.

Mlle Elsie Mackay est une catholique convertie récemment. Elle est allée recevoir la sainte communion le matin du départ, à l'église catholique de Gratham. Le Père Arenzen qui avait dit la messe et donné la communion a déclaré qu'il avait été impressionné par son ardente dévotion et sa profonde piété. Elle a communiqué avec une foi simple et courageuse comme le soldat qui icom munit avant d'aller sur le champ de bataille.

On conserve peu d'espoir pour la survivance des aviateurs.

EXPOSITION

Les travaux de couture et les articles de fantaisie exécutés par les élèves de l'école du soir seront exposés dans le salon de l'Exposition de l'École Polytechnique VENDREDI le 30 Mars.

Le public est cordialement invité à visiter cette exposition. Ouverture à huit heures du soir. Entrée gratuite.

PRETS AUX FERMIERS

Fredericton, N.-B. — L'hon. Lewis Smith, ministre de l'Agriculture, a présenté en chambre un bill pour permettre aux cultivateurs du Nouveau-Brunswick de bénéficier de la loi adoptée par le gouvernement fédéral pour prêts à longs termes aux fermiers.

L'hon. J.-E. Michaud a proposé un amendement au budget de mandant au gouvernement de soumettre à la législature une loi de ce genre.

D'après le bill en question, les fermiers pourront donner des hypothèques à longs termes sur leurs fermes au montant de 50 pour cent du montant d'assurance permise sur les bâtisses. La province prend la responsabilité de ces prêts au montant de 50 pour cent.

Une commission — Provincial Farm Loan Board — composée de quatre membres dont trois seront nommés par le gouvernement et le quatrième par ceux qui empruntent, sera nommée.

NOUVEL ADMINISTRATEUR

De La Banque Provinciale du Canada

A la dernière réunion du Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada, Monsieur Oscar Dufresne, industriel important de la Ville de Montréal, a été élu administrateur de la Banque pour succéder au regretté Monsieur Emilien Daoust, récemment décédé.

Monsieur Dufresne est universellement connu dans les milieux industriels et financiers de Montréal, et il a tenu un rôle important dans le développement de la Ville de Moncton.

Il est président de la Compagnie Dufresne & Locke, l'une des manufactures de chaussures les plus considérables de la Province et il est également Président de la Compagnie Dufresne Construction, entrepreneurs du Pont Montréal-Longueuil. Monsieur Dufresne est aussi membre du Conseil d'Administration et Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame.

SAINT-FRANÇOIS

Dimanche soir, le 11, un groupe d'amis se réunissait chez Mme Wilfrid Sirois pour lui souhaiter un heureux anniversaire.

Étaient présents: M. et Mme Nicholas Daigle, M. et Mme Jules Castonguay, M. et Mme Albert Bouchard, M. et Mme Léonard, Mlle Reine Pelletier, M. et Mme P. Thérien et Mme P. Lévesque.

Monsieur Léon Lévesque qui avait dit fermer sa boutique de menuiserie par suite du petit accident qui lui était survenu en sciant est maintenant bien et reprendra son travail sous peu.

Ceux qui connaissent les nouvelles voitures d'hiver n'hésitent pas à dire que ce sont les plus commodes. Elles "bit" d'un grand bout les autos à neige, vous savez.

CABANO

Naissances

Le 15 mars a été baptisée Marie Annette, Angéline, enfant de M. et Mme Edmond Castonguay, Parrain M. Lionel Simon, marraine, Mlle Annette Emond, tante de l'enfant.

Née le 16 et baptisée le 17 Marie, Laurette, Gemma, fille de M. et Mme Léo Lemelin, Parrain et marraine, M. et Mme J-Bte Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mars, est née à M. et Mme Adélar Lévesque, une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne, Adèle, Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Ouellet, grand parents de l'enfant.

Le 18 mars est née et a été baptisée Marie-Thérèse, fille de

M. SYL RINGUETTE DECEDE A LA RIVIERE-VERTE

Les funérailles ont eu lieu mardi matin. — Le défunt n'était âgé que de 24 ans.

(De notre correspondant) Nous apprenions avec regret samedi matin, la mort de M. Sylvio Ringuette. Malade depuis plus d'un an, le jeune homme avait supporté avec résignation sa longue maladie. Jamais ses parents n'entendaient une plainte, un murmure. Il accepta tout en vrai chrétien.

Le défunt fut inhumé à la Rivière-Verte mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Les porteurs, étaient MM. Adélar, Camille et Emile Ringuette et M. Arthur Caron. M. Edmond Moreau portait la croix.

Le défunt était âgé de 24 ans, et laisse une fiancée. En outre il laisse, ses parents M. et Mme Louis Ringuette, ses frères Lévy et Louis de Ste-Anne, Wilfrid de Salem, et une sœur, Félicie de Rivière-Verte.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.

AUTRE DECES

Le 17 courant eurent lieu les funérailles de Mlle Céline Caron, décédée à l'hôpital de St-Basile. La défunte était âgée de 14 ans. Elle laisse pour la plurer son père M. Victor Caron, deux frères Arthur et Martin, et sa sœur Béatrice. A la famille enuil nous offrons nos meilleurs sympathies.

VA ET VIEN

M. Romuald Dubé est depuis quelques temps à l'hôpital de St-Basile, dangereusement malade.

Mme Georges Lavoie qui a subi une opération à l'hôpital de St-Basile est maintenant en bonne voie de guérison.

Mlle Carmen Béaulieu de Fort Kent, était de passage dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Marie-Louise Lavoie est le retour dans sa famille après avoir passé quelque temps à St-Léonard.

Miles Ida et Eglantine Hudon de St-Basile étaient de passage ce mardi à l'occasion du service de M. Sylvio Ringuette, ainsi que M. M. G. G. Ringuette, ainsi que M. M. G. G. Ringuette.

St-LOUIS du HA! HA!

Monsieur J. Gauvin, père de votre estimé curé est retenu à une chambre depuis quelque temps par une grave maladie. Son état inspire de sérieuses craintes, vu son âge très avancé. A ce vénérable vieillard, nous souhaitons le retour à la santé.

Mme Georges Lévesque qui a passé une partie de l'hiver à Pelletier Station nous est revenue enchantée de son voyage.

Les dames fermières de cette paroisse sous la direction de leur dévouée présidente, Mme Louis Pelletier, sont actuellement à organiser une autre soirée de cartes pour la fête de Pâques. Nous leur souhaitons tout le succès que mérite leur dévouement.

M. et Mme Alcide Morin, Parrain et marraine, M. et Mme Etienne Emond.

Mme Philippe Laferté de Québec est actuellement de passage chez sa mère, Mme David Michaud.

M. Gassy Graham a passé la fin de la semaine dernière en voyage d'affaires à St-Hubert.

Mlle Thérèse et Marguerite Michaud étaient en visite chez des amis à Notre-Dame du Lac samedi et dimanche.

M. et Mme J. Robert Bélanger étaient de passage à Rivière-Verte au cours de la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Léon Coit, M. D. s'est rendu à Edmundston lundi pour aller chercher sa fille Mlle Léon Gagnon dont l'état de santé laisse beaucoup à désirer. A leur retour Mlle Thérèse les accompagnait.

LE DISCOURS SUR LE BUDGET DE L'HONORABLE J. E. MICHAUD

Le député de Madawaska ne veut pas que le gouvernement sacrifie davantage les Terres de la Couronne aux mains de quelques gros financiers qui en retirent des millions tandis que le journalier peine misérablement.—Son amendement au budget veut aussi que le gouvernement profite du "Canadian Farm Loan Act" pour venir en aide aux cultivateurs.

Cettechambre vot avecalarme la tendance toujours grandissante manifestée récemment en tant de différentes occasions par le gouvernement provincial à permettre le contrôle de notre domaine forestier et de nos pouvoirs d'eau de passer entre les mains de quelque monopoles avec le résultat que les ouvriers de la province ont exploité et que les producteurs de bois de pulpe sont privés d'un prix raisonnable pour leurs produits, tandis que, en même temps, les monopolistes font des millions avec le simple droit de couper du bois dans le domaine public, et cette Chambre est d'avis que la province devrait prendre avantage des provisions du chapitre 43 des Statuts du Canada intitulé, "The Canadian Farm Loan Act, 1927"

Voici un bref résumé du vigoureux discours par l'hon. M. Michaud, député de Madawaska. Je félicite le secrétaire provincial qui a présenté avec éloquence et habileté son discours du budget. Cette Chambre réalise parfaitement bien que du côté du gouvernement nul n'est mieux qualifié pour s'acquitter la tâche que vient de remplir mon honorable ami qui a réclamé tout le mérite pour ce qui est arrivé de bon dans la province et qui, en même temps, a eu soin de passer légèrement sur les côtes les plus sombres du tableau.

Le secrétaire provincial a peint en rose les conditions telles quelles elles devraient exister. Peut-être: mais certainement pas telles qu'elles sont. La situation est loin d'être satisfaisante dans toute la province. Je suis content de constater que l'agriculture a fait des progrès et qu'il est permis de nourrir des espoirs à son sujet pour l'avenir. Le ministre de l'Agriculture a eu le bon sens de comprendre qu'il faudrait bien marcher sur les traces de ses prédécesseurs. Le secrétaire-provincial prétend que la situation de l'ouvrier est meilleure; qu'il y a plus d'argent dans le pays et que ceux qui nous ont laissés devant les dernières années passées nous reviennent. J'aimerais bien partager ses vues, mais le ministre a oublié de nous signaler particulièrement les localités où il observe ces signes de prospérité. Je suis sûr qu'il en a pas beaucoup dans la province. On a prétendu que la critique de l'opposition portait d'un sentiment de désappointement, cela est peut-être vrai; mais ce désappointement est le reflet de l'opinion publique. Nous sommes déçus en face de tant de promesses violées. On a commencé de diverses manières le discours du trône. Certains l'ont trouvé trop long, d'autres trop court; dans mon opinion ce discours donne une juste idée de la carrière du gouvernement et de son programme pour l'avenir. L'opposition approuve le paragraphe qui annonce la nomination d'un plus grand nombre de représentants agricoles: elle approuve aussi les démarches qui seront faites dans l'intérêt de l'hygiène publique et contre la tuberculose, bien que les membres du gouvernement, actuel, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, dénonçaient avec beaucoup de violence la conduite du Dr. Roberts, alors ministre de l'Hygiène Publique; c'est un compliment à faire au Dr Roberts que de suivre le programme qu'il avait tracé.

Je regrette l'absence du ministre de l'Hygiène, le Dr. Taylor, qui est retenu chez lui pour exercer sa profession à cause de l'absence d'autres médecins. Le député de Westmorland, le Dr. Oulton et celui de York, le Dr. Dugan, pourraient bien le remplacer comme ministre. Dans le cas où l'un et l'autre refuserait d'accepter ce poste, M. Tilley, le président du conseil exécutif, accepterait volontiers cette charge, pourvu qu'on l'accompagnât du titre de premier-ministre. Tout le monde sait que le président

du conseil ambitionne les plus hauts honneurs. En certains quartiers, on a mal interprété les paroles du chef de l'opposition qui ne veut pas que l'on donne de la préférence au dollar américain au désavantage de la piastre canadienne. Nous voulons du capital étranger mais ce capital doit payer pour ce qu'il obtient. Le gouvernement nous dit de tourner les yeux vers la province de Québec pour justifier sa politique concernant nos ressources naturelles. Je conseillerais au gouvernement de suivre l'exemple de Québec et de concéder aux plus hauts enchérisseurs le développement de nos ressources.

En ce qui concerne les balls à longs termes, des terres de la Couronne aux moulins de pulpe et de papier, j'émetts l'idée que nous devrions nous réserver le bois franc sur les limites en question: ce qui permettrait à la province de vendre ce bois franc à ceux qui veulent en faire usage, soit dans la manufacture ou soit autrement. Je suis surpris que per sonne n'ait parlé du développement de l'électricité. Seul, pratiquement, le député de Queens a fait un appel en faveur de ses électeurs pour l'électricité à bon marché. Il suffit de lire le rapport de la Commission électrique pour constater que le développement de Musquash était amplement justifiable et c'est avec plaisir que j'observe que la politique de l'ancien gouvernement se propose de l'étendre plus loin. C'est une chose bien étrange que la chambre n'est pas encore en sa possession aucun renseignement concernant la Meductic. Le rapport sur le Meductic a voyagé entre la commission, le gouvernement et les ingénieurs, mais il n'a pas encore été déposé en cette Chambre ou soumis au peuple. Peut-être y a-t-il divergence d'opinion entre les membres du gouvernement. Il est évident que le président de la commission électrique est un converti et qu'il favorise maintenant l'étatisme et on peut dire la même chose du ministre des Terres de la Couronne, en autant que Meductic est concerné. D'un autre côté, le député du comté de St-Jean est contre l'étatisme. Malgré ces indifférences d'opinion, le peuple de la rivière St-Jean demande à grands cris l'électricité à bon marché et le peuple a droit d'avoir tous les renseignements possibles sur Meductic.

Le Ministre des Terres de la Couronne attribue au nouvel acte des mines, certaines découvertes qui ont récemment été faites dans la province. J'espère que nos minières seront conservées pour le peuple de la province et ne seront pas mises entre les mains des spéculateurs.

Le gouvernement s'est attribué beaucoup de mérite pour la nouvelle loi des liqueurs et la police provinciale. L'opposition n'a rien à dire à ce sujet pour le présent. Je dirai seulement que le gouvernement a eu soin de contrôler les nominations qui ont été faites sous la loi des liqueurs. La commission n'a pas rempli les espérances que l'on fondait sur elle et elle n'a pas exclu la politique de son administration. A une seule exception, toutes les nominations ont été confiées à des partisans du gouvernement.

Je concède qu'il existe une certaine nécessité d'avoir une police provinciale, mais je trouve que l'on a dépensé fortement de l'argent sur son compte.

La somme de \$55,000 dépensée pour des habits et pistolets et autres choses semblables me paraît exagérée.

On aurait pu dépenser ailleurs à meilleurs profits au moins une partie de ce montant.

Le secrétaire provinciale se vante beaucoup d'avoir un surplus de \$15,000 durant le dernier exercice financier. Quand le gouvernement Veniot n'avait que \$3,500,000 de revenu au lieu de

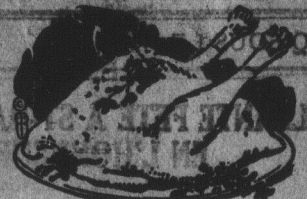
\$5,000,000 l'opposition du jour critiquait vertement les dépenses nous accusait d'extravagance et prétendait qu'il nous était possible de mettre de l'argent de côté. Les membres du gouvernement ont violé leur promesse d'économie. La population n'a pas augmenté. Pourquoi dépenses nous plus dans l'administration des affaires publiques? Non seulement le gouvernement actuel dépense le revenu de \$5,000,000, mais il augmente aussi les dépenses imputables au capital. Durant la dernière campagne électorale, il promettait de retrancher. Ont-ils accompli leurs promesses. Dans quel département les ont-ils accomplies? Certainement pas dans le département des Travaux Publics? Les contrats ne sont pas accordés aux plus bas soumissionnaires et où les exigences politiques dominent tout, au point que même les amis de l'administration sont indignés. L'augmentation des revenus du gouvernement est due au subside fédéral, aux taxes payées par le Canadien National et aux droits de succession, à l'augmentation du nombre des automobiles et de l'emploi de la gazoline. Ces revenus ne sont pas dus aux talents spéciaux des administrateurs de la province. C'est surtout à l'opposition et au parti li-

béral que revient le mérite d'avoir obtenu une augmentation des subsides fédéraux et le paiement de la taxe du chemin de fer National. Au sujet de cette dernière taxe, le gouvernement aurait dû n payer une partie aux municipalités; au lieu de faire cette acte de justice il s'est emparé de tout le montant.

Le gouvernement actuel n'a rien fait pour protéger le trésor de la province contre les déprédations de ses amis.

Le secrétaire provincial nous a invité à lui faire des suggestions utiles et je vais prendre avantage de cette invitation. Je conseillerais au Gouvernement de suivre l'exemple des bons hommes d'affaires quand ils obtiennent des profits inattendus: qu'ils les mettent dans un fonds d'amortissement spécial pour payer la dette publique. Cela serait un indice de prévoyance pour l'avenir. On a dit que le domaine public valait \$75,000,000 dont la province ne retirait guère plus que un pour cent. Pourquoi ne pas en vendre une certaine partie et en appliquer les recettes à un fonds d'amortissement qui rapporterait plus qu'un pour cent. J'approuve entièrement les arrangements qui ont été faites au sujet de l'immigration entre le gou-

FAITES votre RESERVE Maintenant



Jambon Domestique — quantité limitée — à prix raisonnable. Donnez votre ordre dès maintenant.

POULET et Volaille frais toujours en main à un prix spécial pour Pâques.

Le meilleur Boeuf de l'Ouest ainsi que Porc, Agneau, Veau et Mouton.

Livraison à domicile — Téléphones chez

McAlindin Bros.

Bouchers

Rue Canada

Edmundston, N. B.

Téléphone 200

voisin du magasin Rice

Dames
Magasin de Haute Qualité



Elles Sont Venues..... Elles Ont Vu..... Elles Ont Achete.....

C'est l'histoire de tous les jours depuis notre première ouverture de

Marchandises Pous Dames

Les dames d'Edmundston sont devenues très enthousiastes de notre choix de Manteaux et Robes. Styles les plus récents — couleurs nouvelles et variées — prix bien raisonnables.

Nous vendons les BAS pour Dames—la célèbre marque Luxite—nuances du printemps recommandés par le fameux couturier DRECOLL de Paris.



Et en plus—POUR CHAQUE PIASTRE D'ACHAT NOUS VOUS DONNONS UN BILLET QUI VOUS PROCURE UNE CHANCE DE GAGNER LE BEAU COACH PONTIAC.

David Moscovicz

Edifice Madawaska

Edmundston, N. B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

IL FAUT EN PROFITER

Le cultivateur doit être indépendant des partis politiques lorsqu'il y va de son intérêt. — Une plus grande activité au département d'agriculture marque le commencement d'une ère de progrès dans la province.

Il nous fait plaisir de noter une recrudescence d'activité au département d'agriculture provincial. S'il faut en croire le rapport du Dr. Creelman, chargé par le gouvernement de faire une enquête sur la situation agricole dans la province, le manque de fonds au département d'agriculture a été dans le passé un obstacle à toute entreprise d'avancement.

Cet obstacle devrait disparaître complètement maintenant que les revenus du gouvernement sont plus élevés par la taxe sur la gasoline, le contrôle de la vente des liqueurs et le subside annuel fédéral de \$600,000.

Le département a inauguré, cette année, les cours agricoles d'hiver dans les paroisses.

L'éducation est nécessaire à toutes les classes. Elle l'est peut-être plus pour le cultivateur dont l'exploitation est si vaste; on peut naître de parents cultivateurs, mais on ne naît pas cultivateur. L'agriculture peut être un art, mais elle est surtout une science qu'il faut acquérir par l'étude. S'il est une profession dont l'étude a été négligée par la masse, c'est bien l'agriculture.

Les progrès constants que fait cette science renvoient au dernier plan les cultivateurs qui n'appliquent d'autres principes que ceux connus il y a vingt-cinq ou cinquante ans.

Les écoles d'agriculture travaillent constamment à inculquer chez les jeunes les meilleures connaissances agricoles. Mais il y a les vieux, la grande majorité de nos cultivateurs, ceux qui pour toutes sortes de bonnes raisons, n'ont pu obtenir l'instruction agricole nécessaire à la bonne exploitation de leur ferme. Ce sont ceux-là que les cours agricoles d'hiver veulent et doivent atteindre. Ce sont aussi aux jeunes cultivateurs, à ceux déjà trop âgés pour suivre un cours dans un collège agricole, que les cours abrégés si bien commencés cet hiver, s'adressent plus particulièrement.

Au dire des agronomes ces cours ont été partout un succès. Ils ont été suivis avec assiduité et intérêt. Tant mieux, c'est un indice du besoin d'enseignement que ressentait la classe agricole. C'est aussi un encouragement pour le départ à continuer cette bonne politique qui, à notre point de vue exprimé maintes fois déjà, est le principal moyen à prendre pour améliorer la situation agricole dans la province et solutionner nos différents problèmes économiques.

Nous croyons savoir que le département d'agriculture donnera à chaque comté son agronome. C'est également là une initiative méritoire, dont le succès dépend de cultivateur lui-même. Quel est celui qui n'a pas ses difficultés sur une ferme? Il faut les faire connaître à l'agronome qui aidera chacun à trouver les remèdes voulus. En plus des connaissances acquises au cours de longues années d'études, le représentant agricole est en relation constante avec les experts des différentes branches. Il est le médecin de la ferme qui emploiera gratuitement pour le cultivateur toutes ses connaissances pour guérir les maux dont souffre la terre. A l'occasion il saura recourir aux conseils des spécialistes tout comme lorsqu'il s'agit de la santé humaine.

L'agronome est aussi un organisateur. Le groupement des cultivateurs est dans son programme d'action. Le cultivateur se doit à lui-même et à ses voisins de travailler en coopération. Il y gagnera dans la vente et l'achat de ses produits. Aujourd'hui plus que jamais toutes les classes s'unissent. Pourquoi le cultivateur resterait-il en dehors de ce mouvement lorsque l'union offre tant d'avantages.

Un cultivateur n'a pas le droit de se priver des avantages qu'offre le département d'agriculture, que lui procurent les services de l'agronome, ou la société d'agriculture parce que ses principes politiques ne s'accordent pas avec ceux du gouvernement. Personne d'autre que lui n'en souffrira.

J.-G. B.

PASSIM

QUEBEC DONNE L'EXEMPLE

La presse "jaune" doit se sentir mal à l'aise depuis quelque temps. Après la dénonciation qu'en a fait l'Archevêque de Montréal et plusieurs autres sommités ecclésiastiques, l'hon. M. Taschereau vient de lui porter un autre coup en restreignant l'assistance aux exécutions des criminels pour les personnes seules dont les charges nécessitent la présence. Plus de journalistes à cette morbide fonction pour faire les faits et gestes des condamnés au compte du journal à

sensation. En interdisant les curieux aux exécutions, le premier ministre de Québec a tracé un bel exemple au monde civilisé. Pourquoi le gouvernement fédéral n'étendrait-il pas cette défense à tout le Canada, s'il en a la juridiction?

FALCONER ET LE BILINGUISME

Dans un banquet à Toronto, jeudi dernier, Sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto, a fait l'observation suivante au sujet du bilinguisme: "Pour comprendre l'esprit d'une race, il faut en connaître la langue. Si, au Canada, les citoyens de langue anglaise apprennent le français comme les Canadiens

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES VARIATIONS DANS LES PRINCIPES D'ALIMENTATION

— II —

Au Moyen Age, on le sait, les agapes étaient fréquentes dans les châteaux et les "halls" des corporations. Là aussi, la viande et le gibier dominaient, d'une façon qui paraît aujourd'hui insupportable, car les légumes étaient trop négligés. La pâtisserie, de son côté, était lourde et se dévorait en grandes quantités. Mais alors, comme chez les anciens, la vie en plein air contrebalançait en partie les inconvénients provenant de l'abus des aliments échauffants. Sans remonter aussi haut, si nous nous reportons à ce qui se passait dans l'Upper Canada pendant la première moitié du XIXe siècle, nous voyons que dans nombre d'occasions, les trois repas d'un même jour comptaient bien des plats: porc frit, saumon salé, poulet à l'étuvé, concomres, gâteaux de miel, choucroute, pound cake, mûsse d'étable, pease pudding, pain de gingembre, etc. le tout arrosé de thé vert. Il arrivait souvent que les repas eussent de 12 à 14 services. Même les "Habitants", réputés si frugaux, se permettaient

pendant les jours gras, des bombances qui duraient une partie de la semaine. On voyait sur les tables d'énormes dinde, des amas de viandes variées: bœuf, porc, mouton, avec une profusion des puddings aux fruits et d'étonnantes quantités de rhum. Tout ceci n'était ni nécessaire, ni particulièrement sain, bien que les aliments fussent d'excellente qualité. Mais en ce temps-là, on ne parlait ni de calories, ni de vitamines. Un des plus grands progrès scientifiques réalisés de nos jours est une connaissance approfondie de la valeur nutritive des denrées alimentaires. Peut-être nos arrière-petits neveux en arriveront-ils à des principes scientifiques tels que les mets seront remplacés par des tablettes savamment composées, que les femmes pourront porter dans leur bourse, et les hommes dans la poche du gilet. Au point de vue social, il faut espérer que l'on n'en viendra pas à cette suppression d'une des fonctions de la vie agréable de la vie journalière.

George Nestler Tricoché

Billet du Jeudi

ADIEU AU MONDE!

C'était au début de mon heureux séjour au couvent. Un jour, j'étais tout petite, une bonne Soeur me fit un costume en papier et me revêtit comme une religieuse. Je revois encore mes compagnes toutes plus grandes que moi, m'examinant avec une surprise mêlée d'envie. Mon cœur battait bien fort sous le mince point blanc qui recouvrait ma poitrine. Les larmes montèrent à mes yeux quand la cloche annonça la fin de la récréation et la fin de ma courte existence comme Fille de la Sagesse.

Ce soir-là je mis beaucoup de temps à m'endormir, et quand en fin, un sommeil profond ferma mes paupières, je fis un rêve: agenouillée tout près de l'autel, je me voyais présentant ma tête à la Supérieure qui, de longs ciseaux en main, enlevait mes longues tresses de cheveux noirs.

Depuis lors je me crus appelée à la vocation sublime des religieuses du ciel. Mais Dieu dans sa Providence me traça un autre chemin dans la vie. Malgré mes prières je dus un jour quitter l'asile béni du couvent pour ne plus y revenir.

Aujourd'hui, quand j'apprends qu'une jeune fille vient de dire adieu au monde, je me sens l'âme bouleversée par l'émotion et quelquefois même une pointe de jalousie me mord au cœur.

Pourquoi faut-il qu'une enfant dont l'enfance et la jeunesse ont été abritées par les murs du cloître soit refusée lorsque tant d'autres embrassent la vie religieuse sans la connaître? Sublime mais douloureux mystère.

Elle est là dans sa famille, cette petite fleur de prédilection. Un rayon de bonheur illumine son visage enfantin. L'âme candide sourit par ses grands yeux. Une beauté céleste semble se répandre sur ses traits. La mère sent son cœur se gonfler d'angoisse en contemplant sa fille chérie, celle qui a grandi sous ses yeux vigilants, et qui va bientôt s'enfermer dans un couvent, se ravir aux regards de tous.

Cette mère peut-être fait des rêves d'avenir pour son enfant. Elle se plaisait à faire ressortir la beauté de ce bijou par des toilettes parfois extravagantes. La

Français apprennent l'anglais, toute méseuse disparaîtrait. C'est un témoignage de plus en faveur du bilinguisme, qui ne saurait plaire à Edwards et Hocken. Mais que voulez-vous, il y a bien un imbécile qui, malgré toutes les théories, veut faire croire au monde que la terre est plate.

J.-G. B.

INSTRUISSONS-NOUS

UNE GRANDE INDUSTRIE CANADIENNE: LE PAPIER

Il y a plus d'un siècle que nous fabriquons du papier au Canada, mais, jusqu'en 1860, ce produit se composait de chiffon, et la pulpe de bois était encore inconnue. Les chiffons devinrent insuffisants à répondre aux besoins, et l'on trouva, dans certaines essences de bois (entre autres le tremble et le peuplier, l'épinette et le sapin, voire le tilleul) une nouvelle matière première presque inépuisable avant de réduire le coût de la confection du papier et favoriser le développement des journaux qui en consomment des quantités de plus en plus considérables.

Au Canada, la première fabrique de papier fut établie à Crook's-Hollow, en la province d'Ontario qui s'appelaient pour lors Haut-Canada. C'est dans la province de Québec, à Windsor-Mills, que la compagnie Angus & Logan, en 1870, construisit la première manufacture pour transformer le bois en pâte, puis en papier. En 1887, Charles Riordon établit, à Merriton (Ontario) la première usine destinée au traitement de la pulpe de bois par le sulfite.

Le recensement industrielle de 1871 ne mentionne cependant aucune pulperie; celui de 1881 en signale déjà cinq. On en compte vingt-quatre en 1891. Aujourd'hui, nous en avons quarante-cinq, avec trente-quatre papeteries proprement dites et trentecinq établissements qui fabriquent à la fois de la pâte de bois et du papier. La pâte de bois est fabriquée par la méthode mécanique ou par différentes méthodes chimiques.

Cette intéressante industrie, chez nous, présente trois aspects distincts: l'abatage du bois à pulpe, la fabrication de la pâte et celle, toute spéciale, du papier.

Le bois arrive aux pulperies de diverses façons: par le flottage sur les rivières dont le courant traîne des "cages" de milliers de billes longues de huit pieds ou plus; ou par le chemin de fer qui transporte le bois tronçonné en rondins de deux ou quatre pieds de longueur, écorés avant l'expédition.

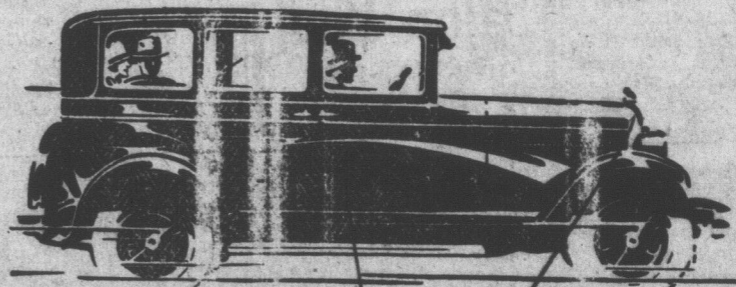
Les longues billes font l'objet de coupes réglées par des entrepreneurs qui se chargent aussi de leur flottage jusqu'à la pulperie, ou jusqu'à une scierie où vous réduire le coût du transport des tronçons et écorcés avant d'arriver à leur destination par chemin de fer.

Nos paysans, surtout dans les régions de colonisation, fournissent un apport considérable aux pulperies. En défrichant leurs terres, ils mettent de côté le bois dont ils ne peuvent tirer un meilleur parti; ils le tronçonnent et l'écorcent à temps perdu et transportent au chemin de fer, par les routes d'hiver, le chargement qu'ils ont préparé au printemps précédent et qui leur est acheté par les agents des pulperies.

Une loi fédérale, qui date de 1907, défend, d'une façon presque absolue, l'exportation, à l'étranger, du bois à pulpe abattu sur les terres domaniales de chaque province canadienne, sauf de la Nouvelle-Ecosse.

Le papier provenant de la pulpe est à la page 6

The Great New CHRYSLER "62"



... aux vraies caractéristiques exceptionnelles et aux prix étonnamment bon marché

Pas un ne saurait voir — ou conduire le Grand Nouveau Chrysler "62" — ou même en lire les spécifications sans s'émerveiller de sa valeur.

Voici tout ce que la qualité Chrysler est venue à signifier parmi les automobiles — et cela à des prix qui renvoient les idées passées de ce que \$1350 achèteront dans un automobile.

Voici de la performance typique du Chrysler — tout le brio, le feu, la vie, avec 62 mille à l'heure et plus toutes les fois et aussi longtemps que vous voudrez.

Voici le confort typique du Chrysler avec ces caractéristiques exceptionnelles dans un auto de ce prix, comme les coussins de sièges à ressorts en selle et les amortisseurs de chocs en caout-

chouc, qui auparavant étaient choses exclusives aux fameux Chrysler "72" et à l'impérial "80"

Voici, en un mot, l'excellent typique du Chrysler en fait de dessin et de fabrication — réfléchi particulièrement dans le moteur Chrysler six cylindres 54 chevaux avec vilebrequins à 7 paliers, pistons "invar-strut", carter ventilé, montures du moteur en caoutchouc et freins hydrauliques aux 4 roues.

Essayez d'approcher ces caractéristiques du Chrysler "62" dans tout autre six à prix variant de \$1350 à \$1600. Puis conduisez le "62". Soumettez-le à n'importe quelle épreuve que vous choisirez. Nous sommes certains de vous voir admettre que le prix du "62" ne se laisse distancer aucun rival ni en qualité ni en prix.

Prix du Grand Nouveau Chrysler "62"—Coupé d'affaires, \$1350; Routière (avec siège arrière), \$1370; Touring, \$1375; Sedan deux portes, \$1450; Coupé (avec siège arrière), \$1490; Speda quatre portes, \$1530; Sedan-landau, \$1600. Tous prix f. a. b. Windsor, Ontario y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus)

DENIS M. MARTIN Edmundston, N.B.

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

DISCOURS DU

(suite de la page 2)

ternement provincial, le gouvernement fédéral et la mère-patrie. Nous sommes disposés à coopérer avec tous les efforts qui seront faits pour conserver chez nous nos gens. Il faut prêcher à la jeunesse du pays l'amour du pays et changer notre système d'éducation dans ce but; actuellement le système d'éducation en vogue chez nous est plutôt de nature à porter nos habitants à se diriger vers les villes.

Beaucoup de nos fermiers n'ont pas le capital nécessaire pour améliorer leurs terres et adopter de nouvelles méthodes. Le gouvernement devrait leur fournir le capital nécessaire au moyen de crédits agricoles. On a voulu que le système des crédits agricoles ait fait faillite dans l'Ouest; ce n'est pas une raison pour que la même chose arrive chez nous.

L'agriculture, comme toute autre industrie, a besoin de capitaux pour son développement. La province a permis aux commerçants de bois de prospérer en leur donnant l'assistance nécessaire. Les banques, suivant le système qui aujourd'hui est en vogue, ne donnent pas l'aide nécessaire aux fermiers. D'autres provinces, notamment Québec et la Nouvelle-Écosse, ont adopté les moyens d'établir des crédits ruraux.

Le parlement fédéral a adopté une loi l'an dernier permettant la fondation de crédits ruraux avec l'aide des gouvernements provinciaux. Je crois qu'il est opportun pour nous dans cette province de passer, la législation nécessaire pour jouir des bénéfices de la loi fédérale.

Le secrétaire provincial a demandé la coopération de l'opposition; nous sommes prêts à coopérer avec le gouvernement provincial pour réduire la dette publique, pour protéger nos ressources naturelles et pour fournir aux cultivateurs les capitaux nécessaires. Mais nous ne sommes pas prêts à coopérer avec le gouvernement pour augmenter la dette publique et pour distribuer gratuitement nos ressources naturelles.

La grande majorité du peuple a perdu confiance dans le gouvernement, parce qu'il n'a pas rempli les promesses qu'il avait faites et parce qu'il a méprisé la volonté populaire.

L'hon. M. Michaud a terminé son discours en proposant l'armement plus haut mentionné.

ON DEMANDE

Deux voyageurs, hommes ou demoiselles, pour faire de la sollicitation à domicile. S'adresser à M. J. D. Castonguay, Edmundston, N. B.

TAPISSERIE
Vous vous rendez justice, avant de tapisser votre maison ce printemps, en demandant nos livres d'échantillons de papiers à tapisser, distribués gratuitement.
Vous pourrez choisir à votre goût. Nous avons tous ces papiers en stock.
J. FRANK RICE
Edmundston, N.-B.

MAISON DE PENSION
COUTURE - BRODERIE
CORDONNERIE
-Bon Service en Tout-
Chaussures réparées et livrées à domicile.
Maximé Bérubé
Edmundston, N.-B.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-70.



Suivant!
A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbière d'expérience vous attendent - avec clipper électrique ou peigne et ciseaux - pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous avez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!
Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON
GASTON CHAMBRUN
Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON
Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la maille 30c.

III
LA VISITE AU PAYS DES ANCETRES
On ne pouvait ce soir-là, songer au retour. A grand-peine, en fouillant armoires et valises, chacun parvint à s'affubler de vêtements de rechanges. L'émotion avait coupé les appétits; aussi le repas fut-il sommaire et les provisions apportées par Aurélie meurent presque indemnes.
Monsieur Richstone, en louant le sang-froid et l'habileté de Gaston n'avait pas manqué d'offrir ses félicitations et remerciements au généreux sauveur de son enfant; cependant l'expression de sa gratitude avait semblé plutôt restrictive; il lui faisait peine d'avoir laissé à un autre ce trait d'héroïque dévouement, qui, en le grandissant aux yeux de sa fille, lui eût acquis un nouveau titre à son amour et à sa reconnaissance.

Soudain, la porte de la salle à manger s'ouvrit doucement; souriant, mais blême encore Aurélie parut et vint, silencieuse, près de son père, qu'elle embrassa affectueusement; puis ses yeux cherchèrent son bienfaiteur. Trop émue pour traduire verbalement sa gratitude devant lui, elle mit un genou en terre, lui saisit la main sur laquelle elle déposa un long et tendre baiser.
Tous les yeux aussitôt se remplirent de larmes, et dans le même silence religieux, la jeune fille regagna sa chambre en proie à une indicible émotion.
Une nuit calme et reconfortante rendit à chacun la joie avec d'une belle matinée d'été, le retour fut hâtif, en vue de calmer l'absence de la veille.
Minutieusement informées du tragique accident, non moins que de l'intervention providentielle de Gaston, les deux familles unirent leurs voix et leurs cœurs, pour remercier Dieu de sa protection et bénir le vaillant sauveur, que spontanément, C. A. D. M.

IV
FIDELITE
Les deux semaines de vacan-

NUMBER?
51
S'il-Vous-Plait!

Les Poissons Frais
EPERLAN - HADDECK - MORUE
FLETAN - SAUMON - HARENG
POINTU - FILETS de morue, frais et fumés.
Viandes & Legumes
BOEUF - PORC - AGNEAU - VEAU
Nos nombreuses années d'expérience dans le commerce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.
J. J. DAIGLE
EDMUNDSTON, N. B.

L'OEUVRE D'UN PATRIOTE
C'est de travailler pour sa race, sa religion et son pays. Un bon moyen, assez facile en lui-même, c'est de coopérer avec votre journal local en s'y abonnant ou en sollicitant des parents et des amis à s'y abonner. En remplissant le blanc suivant, vous accomplirez un acte de patriotisme.
Ci-inclus recevez la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au journal "LE MADAWASKA", au nom de
M.
Adresse
(Prière de faire remise par mar-lets-de-poste)

Mon patron l'interrompt.
—Vous êtes jeune encore vous avez du temps devant vous, vos plans d'avenir, sans doute, ne sont point encore fixés définitivement; vos idées actuelles peuvent être modifiées par les événements; ne pas saisir l'offre qui vous est faite, c'est peut-être vous préparer d'amers regrets pour un avenir prochain. D'ailleurs, vous avez tout profit à développer, par le travail, votre instruction et votre intelligence. Jussez-vous vous contenter de la position actuelle: l'instruction n'est-elle pas un capital plus sûr que la monnaie sonnante?
Il était difficile d'échapper à cette argumentation dont on ne pouvait nier la justesse. Le jeune homme parut se rendre à ces raisons et couragementement se mit à l'étude, mais plutôt pour descendre au désir de Monsieur de Blamon, que dans l'espérance du futur titre d'ingénieur civil. Ce n'est pas que la position ne lui eût souri, mais elle était contraire à ses projets et à la tentation si séduisante fut-elle ne pouvait prévaloir contre la sincérité du serment fait à Marie-Jeanne.

Parfaire ses connaissances en agriculture, se constituer un modestes capital et retourner à sa terre natale pour y unir son existence à la fiancée qui l'y attendait, tel était le programme de sa vie et le terme de ses aspirations.
Pour tenir son rang, au contraire, et figurer avec honneur dans la situation qu'on lui offrait, n'ayant pas de fortune personnelle, il eût fallu à sa fiancée, une dot respectable; d'où, la nécessité de sacrifier à son ambition.

Souvenirs Mortuaires
Vos Parents et Amis
Vos Chers Défunts
Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.
Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.
Demandez nos brochures et les prix.
LE MADAWASKA
Edmundston.

Une Valeur Alimentaire Plus Grande et moins Couteuse
Pour l'alimentation des troupeaux en général, le Quaker Schumacher Feed est insurpassable. C'est la ration des hydrates de carbone parfaite - une ration scientifique de blé, d'Inde, avoine, blé et orge, avec des tourteaux, des os moulus et des carbonates de chaux - éléments minéraux si importants pour la santé des animaux et qui manquent dans la plupart des aliments ordinaires.
Comme base d'alimentation laitière, ou comme ration de grain pour le jeune bétail, les taureaux, les porcs et les chevaux, Quaker Schumacher Feed est le plus économique.
Aucune perte, tout est balancé. Séché au four, le pourcentage d'humidité est bas. Apprêtant, facile à digérer et d'assimilation facile. Quaker Schumacher Feed donne la plus grande valeur alimentaire pour moins d'argent. Demandez nos avis gratuits pour vos problèmes d'alimentation. The Quaker Oats Company, Peterborough, Ontario.
Quaker SCHUMACHER FEED
Aussi Ration Quaker pour vaches laitières et Aliments Quaker Pul-O-Pep pour volailles.
En Vente Chez:
ARCHIE ST-ONGE Edmundston, N.-B.
E. P. NADEAU St-Leonard, N.-B.
BUY QUAKER FEEDS IN STRIPED SACKS

—Mon ami, avec une vive satisfaction, j'ai parcouru vos rapports relatifs à l'excursion de sondage et par eux, j'en suis arrivé à la conclusion que, voici, si, mettant à profit les loisirs que vous laissez votre charge, sérieusement vous vous appliquez à l'étude, je me fais tort, moyennant les leçons que je m'offre à vous donner, de vous faire obtenir votre diplôme d'ingénieur civil dans l'espace de deux ans. Votre place ici - est retenue d'avance; ensuite, c'est l'affaire d'une nouvelle année de travail soutenu, pour conquérir le titre honorable et lucratif d'ingénieur-chimiste.
Monsieur de Blamon sentait croître ses sympathies pour ce jeune homme, sur lequel il fondait de grandes espérances, outre la communauté de race, de langue et de religion, il trouvait en lui un esprit délié, un caractère loyal et énergique; c'est pourquoi il eût aimé l'attacher à sa maison et en faire l'un de ses principaux.
Gaston Chambrun fut comme ébloui par l'apparition d'une perspective aussi brillante qu'inattendue; mais bientôt se ressaisissant:
—Monsieur le Directeur, objecta-t-il, je ne compte point faire ma carrière de l'emploi que j'occupe.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmonton, N.-E.

Casier-P. "S" T4.1-42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmonton, N.-E.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien Oculiste
36-Basilé, N.-E.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmonton, N.-E.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél. 46
A.-M. SORMANY
Edmonton, N.-E.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-E.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 à 11 a.m. & 4 à 6 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tém
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmonton, N.-E.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST,
Juge de Paix - Com-
missaire - Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise.
ST-JACQUES, - N.-E.

Pharmacie VANWART
Edifice David-
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:—
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELVEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, Moncton, Campbellton, N.-E.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement
préparé, exempt de nicotine, de cotons et possédant d'un
arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherché dans leurs
pays. Empaqueté à la dose requise.
En vente chez les détaillants qui tiennent à votre grandir leur
clientèle en leur servant un tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Le rebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre com-
pos "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

ESPRIT DE FAMILLE
Conseils pratiques d'un éduca-
teur-après à un jeune homme
Le jeune homme, porté à ai-
mer oublier souvent par une é-
trange distraction de cœur, que
son premier amour doit appar-
tir à sa famille.
Père, mère, frères, soeurs, tou-
te cette chair dont sa chair est
faite, toutes ces âmes parentes
de son âme, il ne leur livre que
la moindre part de son affection
et de sa vie.
Aux étrangers, les charmes de
son caractère; au x siens sa
froideur, ses exigences et ses dé-
fauts!
Oh! que de larmes versées
dans le secret par des yeux qui
pourtant n'ont de regards que
pour lui!
N'importe pas ces jeunes ingra-
titudes, enfant chrétien: après
Dieu, n'aime personne plus que
les tiens, et ne te contente pas
de les aimer, laisse-le leur voir
et sentir.
Obligé d'être bon et aimable
pour tous, sois bon et aimable
pour ceux plus encore que pour
les autres.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska N.-E.

AU FOYER

LE LAIT ET LA TUBERCULOSE

La première année de la vie de l'enfant n'est pas la seule où le lait lui est de profit. A mesure qu'il grandit, il sent le besoin d'être tendre son régime, mais le lait y demeure toujours, dans les années de croissance, comme l'élément le plus essentiel de son régime. Chaque enfant doit boire au moins une chopine de lait par jour pour assurer à son corps une nourriture suffisante. Les jeunes enfants ne résistent pas facilement à la tuberculose. Dès leurs premières années, ils sont souvent atteints par cette maladie. Nous connaissons deux espèces de bacilles de la maladie — deux membres de la même famille pour ainsi dire — la tuberculose humaine et la tuberculose bovine, qui occasionnent la maladie chez les enfants. La majorité des cas est d'origine humaine. La tuberculose d'origine bovine est responsable pour à peu près 25% de tous cas de tuberculose d'enfants. Dans le cas des enfants, la tuberculose attaque souvent les os et les articulations, et, par conséquent, elle est responsable pour l'infirmité d'innombrables jeunes enfants. Le germe de tuberculose d'origine bovine provient des vaches atteintes de la maladie et parvient à l'enfant au moyen du lait. Comme un grand nombre de vaches laitières sont tuberculeuses, il s'ensuit qu'un pourcentage assez considérable du lait est infecté du germe de la tuberculose bovine. Il est évident, donc que si les précautions nécessaires ne sont pas prises le lait deviendra un moyen de propager la maladie parmi les jeunes enfants. Toute campagne contre la tuberculose ou vers le bien-être de l'enfant doit comprendre un approvisionnement de lait sain et pur. Nous n'aurons jamais à blâmer un tel approvisionnement pour avoir été la cause de la tuberculose ou autre maladie parmi les humains — les enfants en particulier. Du lait sain et pur provient de vaches qui sont bien portantes; il est produit et livré proprement; il est pasteurisé afin d'éliminer les germes de maladie, et on le conserve au frais et dans des vaisseaux couverts jusqu'à ce qu'on en fait usage. Est-ce là le lait dont vous servez et que vous donnez à vos enfants à boire? Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 154, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondrons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

L'Ostensoire

Oui, ciselez dans l'or votre bel ostensoire. Chargez de diamants ses trois branches fleuries! L'ostensoire est un trône où Dieu daigne s'asseoir; Incrustez la lumière avec les pierreries, Pour que ce trône éclate et brille aux feux du soir! L'or, les perles, l'azur, c'est sa main qui les sème; Rendons-lui ses trésors quand il s'anéantit: C'est tout le Ciel qu'il donne en se donnant lui-même. Chrétiens, au Dieu très grand qui se fait si petit, Jetez vos diamants, et dites: "Je vous aime!" Mais pour un ostensoire, qu'est-ce donc qu'un peu d'or? La foi voudrait unir, sur ce trône de gloire, L'éclat du Sinai, les splendeurs du Thabor, Les éclairs déchirant le ciel dans la nuit noire, Ce serait beau... Pourtant, moi, je sais mieux encor. Je sais un ostensoire plus digne de mon Maître, Et plus riche; où ma foi l'a rencontré souvent, Où Jésus se montra quand il venait de naître, Lui-même Il a choisi cet ostensoire vivant, Pour bien se laisser voir à qui veut le connaître. Dans les bras de la Vierge Il apparut d'abord, Des champs de Bethléem, aux monts de Galilée; Et c'est là que ce Dieu très haut, très grand, très fort, Se montre encor à l'âme émue et consolée, Sous les traits d'un enfant qui sourit, ou s'endort. Virginal Ostensoire de mon Dieu, de mon Roi, Où ne brillent ni l'or, ni fer, ni pierreries; Mais j'y puis contempler mon juge sans effroi. Il me tend ses deux bras dans les bras de Marie: Quel vrai tableau du Ciel aux regards de ma foi! Que sa gloire à nos yeux, Mère soit révélée Par vous: que, dans son Ciel appelés et reçus, Nous puissions en quittant cette triste vallée, Voir avec vous Jésus... faites-nous voir Jésus, O divin ostensoire, ô Vierge immaculée! V. DELAPORTE, S. J.

UN BAL EN CAREME

Une Histoire
C'est la mi-carême, et Madame P. donne ce soir un grand bal masqué, et j'irai (oui j'irai danser, je ne le saurais pas le soir, mais d'où l'on se réveille pour être de nouveau face à face avec soi-même qu'on a oublié. Cette après-midi, j'arrivai dire un bonjour à Etienne, il était absent, mais comme il devait revenir dans quelques minutes, en invitation de sa mère, je décidai de l'attendre un peu. Je m'étendis sur un sofa. Un instant de longs instants, je restai dans cette atmosphère des fins d'après-midi, un peu lourde. Puis Etienne entra. — Vous y allez n'est-ce pas? me demanda-t-il de sa voix un peu siffante? — Je ne sais trop, nous sommes en carême. — Vous manquez une très jolie affaire. On crie, et puis après. Depuis quand vous précipitez-vous à l'office des sentiments généraux? — Elle ne donnera pas cette fête vous dis-je. — Si elle la donnera. Allez elle n'est pas de celle qui remstrait un bal parce que qui remstrait un bal parce que c'est carême. N'avez-vous jamais regardé se yeux? Elle est la plus fragile créature du monde, comme un fleur de cristal, mais le cristal ne saurait plier. Je suis sûr que si l'univers tout entier la conjurait de ne pas donner son bal, elle le donnerait tout de même. Et s'il n'y venait personne, elle ferait malgré tout, jouer les derniers Fox-trots, les dernières valse, elle ferait frémir la musique voluptueuse, préluder le concert unique! Malgré tout, il y aurait, ce soir, la plus belle fête du monde, pour elle seule, puisqu'elle en a décidé ainsi! — Cette fête n'aum lieu, Etienne! — Je vous prie qu'elle aura lieu! Je vous dis que tout ce qu'il y a de beaux et parfumés et de hautains dans Québec, y étincelleront à l'apremant. — La porte à demi dissimulée sous une tenture, s'ouvrit subitement. Un domestique venait d'entrer. Un avançant avec, sur un plateau de laque, une petite lettre d'une écriture fine et serrée, d'une écriture que je connaissais. Etienne prit la lettre de Madame P. — C'est une lettre d'elle, dis-je, vous verrez qu'elle ne donne pas son bal! Etienne l'avait décachetée et une lue tendait. — Je la revois encore. Je me souviens des mots. Sans doute, une pareille m'attendait chez moi. Elle le pria de venir, de ne pas oublier surtout et elle lui disait que, pour éviter à certaines personnes qu'elle était la, ce soir es invités devaient venir tous en domino et masqués. — Eh bien que disais-je murmura Etienne. Avez-je raison? Y iendrez-vous? — Oui, Etienne m'écris-je. J'ai par ennui. Et je suis allé à la fête! Je suis allé à la fête comme on se croque, comme on demande à l'opium, à la morphine, une peu de saix et d'oubli. Chacun portait un masque ce soir-là et Etienne lui-même. Chacun portait un masque pour que nul ne puisse le reconnaître avec certitude, un masque sur son visage, celui qu'il a reçu de Dieu! Un masque, la maîtrise de main, si audacieuse d'habitude, un masque, celle qui réglait tout, formait les musiciens, recevaient es nouveaux menus... Un masque Madame O... qu'avait masqué un masque invitation huit jours auparavant, et qu'on avait reconnu nous son domino à son glissement de sirène de ruisseau un masque la petite Yvette Gl. captivante, si pâle sous la bauta. Un masque la jolie Suzanne M. qui semblait véritablement un jeune garçon, et qui, pour la première fois, pouvait en vérité, profiter totalement son sexe. Partout des masques, des masques, des masques! Car la salle était vaste, les dominos venus de partout, pullulaient, multicolores et multiformes, avec toujours le même loup noir, l'éternel loup mystificateur, comme en quelque lunette redoublée italienne? Un masque Madame S... à décoré sous l'ombre veloutée qu'elle semblait une jeune morte ressuscitée pour l'espace d'un soir: un masque Madame E... si grande, si haute, si mince, qu'il sa taille seule on la reconnaissait; une libellule nocturne, papillon des nuits battant de ses ailes de gupure noire! Car tout le monde était à ce bal, et masqué... Et d'autres, d'autres encore arrivèrent! Danse macabre des humains! Elle est toute la cette anguste recalling qui se donne les aies, et qui forme une espèce de société de parias et d'élus. Personne ne manque à l'appel. Les masques et les biles, tous ont fini le loup à leur temps et se sont retirés au plus tôt. — Et la rumeur monte, monte, monte. Et j'ai vu, dans le petit équilibre, où déjà les premiers échos commencent à résonner.

MARS

- Premier quartier, le 28.
Pleine lune, le 27.
Dernier quartier, le 14.
Nouvelle lune, le 21.
NOS SAINTS PATRONS
1. Ste Eudoxie, mart.
2. V. Q-Temps. — S. Jovite
3. S. Q-Temps. — Ste Cunég.
4. D. Ile du Carême, S. Calixte
5. L. S. Adrien, m.
6. M. SSte Perpétue et Félicité.
7. M. S. Thomas, conf, et d.
8. J. S. Jean de Dieu, conf.
9. V. Ste Françoise Romaine.
10. S. Les quarante Martyrs.
11. D. Ile du Carême, S. Euloge.
12. L. S. Grégoire le Grand, p.
13. M. Ste Euphrasie, vierge.
14. M. Ste Mathilde, reine.
15. J. S. Longin.
16. V. S. Julien, mart.
17. S. S. Patrice.
18. D. Ives du Carême, S. Cyrille.
19. L. S. Joseph époux de B.V.D
20. M. S. Nicétas, évêque.
21. M. S. Benoît, abbé.
22. J. S. Zacharie, pape.
23. V. S. Victorien.
24. S. S. Gabriel; S. Siméon, m.
25. D. De la passion.
26. L. Annonciation de la B.V.M
27. M. S. Jean Damascène, d.
28. M. S. Jean Capistran, c.
29. J. S. Victorien, m.
30. V. N.-D. de Pitié; S. Prosper
31. S. S. Amos, proph.

tement. Un domestique venait d'entrer. Un avançant avec, sur un plateau de laque, une petite lettre d'une écriture fine et serrée, d'une écriture que je connaissais. Etienne prit la lettre de Madame P. — C'est une lettre d'elle, dis-je, vous verrez qu'elle ne donne pas son bal! Etienne l'avait décachetée et une lue tendait. — Je la revois encore. Je me souviens des mots. Sans doute, une pareille m'attendait chez moi. Elle le pria de venir, de ne pas oublier surtout et elle lui disait que, pour éviter à certaines personnes qu'elle était la, ce soir es invités devaient venir tous en domino et masqués. — Eh bien que disais-je murmura Etienne. Avez-je raison? Y iendrez-vous? — Oui, Etienne m'écris-je. J'ai par ennui. Et je suis allé à la fête! Je suis allé à la fête comme on se croque, comme on demande à l'opium, à la morphine, une peu de saix et d'oubli. Chacun portait un masque ce soir-là et Etienne lui-même. Chacun portait un masque pour que nul ne puisse le reconnaître avec certitude, un masque sur son visage, celui qu'il a reçu de Dieu! Un masque, la maîtrise de main, si audacieuse d'habitude, un masque, celle qui réglait tout, formait les musiciens, recevaient es nouveaux menus... Un masque Madame O... qu'avait masqué un masque invitation huit jours auparavant, et qu'on avait reconnu nous son domino à son glissement de sirène de ruisseau un masque la petite Yvette Gl. captivante, si pâle sous la bauta. Un masque la jolie Suzanne M. qui semblait véritablement un jeune garçon, et qui, pour la première fois, pouvait en vérité, profiter totalement son sexe. Partout des masques, des masques, des masques! Car la salle était vaste, les dominos venus de partout, pullulaient, multicolores et multiformes, avec toujours le même loup noir, l'éternel loup mystificateur, comme en quelque lunette redoublée italienne? Un masque Madame S... à décoré sous l'ombre veloutée qu'elle semblait une jeune morte ressuscitée pour l'espace d'un soir: un masque Madame E... si grande, si haute, si mince, qu'il sa taille seule on la reconnaissait; une libellule nocturne, papillon des nuits battant de ses ailes de gupure noire! Car tout le monde était à ce bal, et masqué... Et d'autres, d'autres encore arrivèrent! Danse macabre des humains! Elle est toute la cette anguste recalling qui se donne les aies, et qui forme une espèce de société de parias et d'élus. Personne ne manque à l'appel. Les masques et les biles, tous ont fini le loup à leur temps et se sont retirés au plus tôt. — Et la rumeur monte, monte, monte. Et j'ai vu, dans le petit équilibre, où déjà les premiers échos commencent à résonner.

L'EMPLATRE POREUX
De Belladone et de Capsicum
Du **DR J. LARIVIERE**
pour **HOMMES ET FEMMES**



Procurez-vous le meilleur. Soyez certain de ne pas en accepter d'autres. Employez l'emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum du Dr J. Larivière pour les maladies de l'épine dorsale et des reins, pour l'asthme, pour les maladies de la femme ou douleurs mensuelles quand une application externe est requise. Les principaux ingrédients dans cet emplâtre sont des gommés et des baumes scientifiquement combinés avec de purs essences médicinales qui font que cet emplâtre est de bonne valeur et qu'il est propre. S'il est appliqué avec soin, il ne tachera pas le linge ni même les vêtements les plus délicats. Cet emplâtre étant très souple et flexible, il peut être découpé en différentes grandeurs et formes pour application à n'importe quelle partie du corps. Un essai vous convaincra du grand mérite de cet emplâtre.

● Prix 35c. En vente chez tous les marchands de rombos. €

Achetez les Marchandises
Comparez et Choisissez.
ANNONCES

La Saucisse "DAIGLE"
Est Faite Tous Les Jours

J. Clark & Son Ltee.
EDMUNDSTON, N.B.

VENEZ NOUS VOIR—avant d'acheter vos machines agricoles, Harnais, voitures d'ouvrage et de promenade—poêles, Laveuses électrique, à eau et à main—pompes à l'eau, barattes et centrifuge—Papier à couvrir et broche à clôture, etc.

AUTOMOBILES
Chevrolet — Oldsmobile — Oakland

Conditions de Paiement Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.



VOTRE RADIO FONCTIONNE-T-IL BIEN?

La majorité des troubles que vous avez, provient des lampes et des batteries.
Pour avoir un bon service de votre radio et faire les réparations nécessaires, demandez

Leon L. Martin

Téléphone 158-21 Rue Victoria

ADIEU AU MONDE

suite de la page trois
pliquant à la confection de son trousseau, la future postulante apporte toute son ardeur à la préparation des vêtements qu'elle portera jusqu'au delà du tombeau. La robe longue et épaisse, le tablier de toile, les sous-vêtements rudes, la coiffe blanche, c'est le costume nuptial de la future épouse de Jésus.

Plus clémente, plus constante que celle du monde, la mode ne subira aucun changement, et dans dix ans la petite religieuse sera aussi belle dans son uniforme qu'elle l'est aujourd'hui.

Enfin, c'est le jour du départ. L'enfant a dit adieu à tous sans le moindre regret. Elle entoure

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

La chambre du malade

Dans la chambre du malade ne manquez pas de laver chaque verre et cuiller immédiatement des après qu'il ont servi.
Pour amortir le tic tac d'une montre, on met cette dernière sous un verre.

Pour faire brûler une chandelle basse, on met du sel autour de la mèche, sous la flamme. La chandelle donne une flamme douce, constant et elle brûlera toute la nuit.

Quand une éponge devient l'immonde, on la fait tremper dans de l'eau fortement boriquée, on la tord et on renouvelle l'eau. On continue jusqu'à ce que l'éponge vienne nette.

L'eau répandue sur le lit du malade sèche vite si on remplit d'eau bouillante la bouteille à eau chaude et qu'on la place entre le matelas et les draps de lit.

Pour purifier l'air d'une pièce il suffit d'y placer un pot à large ouverture rempli d'eau pure et très froide. Dans l'espace de deux heures l'eau du vase aura absorbé tous les gaz de la pièce.

Pour donner de la médecine épaisse aux enfants, on trempe la cuiller un moment dans l'eau chaude, puis on y verse la médecine, et celle-ci coule aisément de la cuiller.

de ses bras la mère qui sanglote et dans un suprême adieu, elle console l'être chéri qui la console jadis. Elle refoule ses larmes pour donner du courage à son père qui, malgré sa grandeur d'âme, ne peut s'empêcher de pleurer. Encore quelques baisers... une parole... un adieu... elle est disparue à jamais.

Pleure, tendre mère! Les larmes soulagent le coeur, mais quand tu auras compris la sublimité de l'appel divin, ta reconnaissance s'exaltera vers Dieu qui t'a enlevé ton trésor parce qu'il était trop pur, trop beau pour être souillé par la fange du monde.

Mères qui parfois regrettez l'absence de votre fille, songez au bonheur dont elle jouit, aux misères humaines dont elle est exempte, à l'oeuvre méritoire qu'elle poursuit.

Ne soyez jamais un obstacle à la vocation religieuse de vos filles. Dieu vous les a données, que dis-je, Il ne vous les a que prêtées. Il faudra un jour vous en départir. Quel sort les attend dans la vie? Vous l'ignorez. L'Époux Divin est le partage de quelques âmes privilégiées, pouvez-vous raisonnablement Lui refuser votre enfant?

Nombreuses sont les bonnes mères de famille, heureuses de leur sort malgré toutes les peines qu'il leur en coûte. Elles sont nécessaires à l'humanité et leur tâche est très méritoire. Mais qu'elles sont heureuses celles qui répondent sans amertume à l'appel divin.

Tante Marie

COLLEGE DU SACRE-COEUR

BATHURST-OUEST
Tableau d'honneur du

Premier Degré:
Irénée Bouchard, Richard Bouchard, Edgar Comeau, Valmont Clouté, Patrice Cyr, Ernest Cléroux,

Gonzague Daigle, Péa Daigle, Arthur Duguay, Roméo D'Amours, Emile Després, Gérard Dubé, Louis Duguay, Gérard Forest, Lorenzo Frenette, P. E. Ferland, Yvon Gallant, Augustin Gédéon, Wilfrid Goulette, Gérard Gaudreau, Georges Haché, Martin Haché, Gérard Labrie, Honoré Marquis, Eugène Michaud, John McGraw, Albert Normandeau, J. B. Paquet, Vimmy Paquet, Lévi Ribichaud, Judson Roy, Alphonse Sormany, Luc Savoie, Fidèle Thibault, Almas Tremblay, Albéni Vignault, Arthur Richard.

Douzième Degré:

George, Allain, Oscar Auffrey, Normand Arsenaux, Oscar Beau pré, Bern. Bellavance, Adrien Bellefleur, Emile Boucher, Delphis Boudreau, Léo Bourgeois, Willie Bourgeois, Oscar Bourque, Romain Butler, Eugène Babin, Gérard Blanchard, Dismas Boudreau, Camille Chiasson, Adolphe Cormier, Conrad Coté, Cyr Cyr, J. B. Chiasson, J. P. Chiasson, Amédée Cormier, Wilfrid Carbonneau, Antoni Chiasson, Léopold Cormier, Réal Corrivault, Aldéric Daigle, Léon Daigle, Lionel Daigle, Louis Daigle, Réginald Doucet, Rodolphe Doucet, John Duguay, Ernest Dumont, Cyrille D'Amours, Adolphe Durepos, Edgar Després, Louis Després, Cyrille Duguay, Etienne Duguay, Elie Dumaresq, Adrien Frenette, Edouard Gaudet, Vincent Gauthier, Edouard, Jomphe, Wilfrid Lachance, Lévi Laforgue, Alphonse Landry, Antoine LeBlanc, François LeBlanc, Régis LeBlanc, Félix Léger, Armand Landry, Célestin, Lègère, Gérard Lègère, Gustave LeGresley, Joseph LeGresley, Dosithe Mallet, Sylvio Martin, Louis Morin, Raoul Martin, Enoil Nadeau, Fernand Ouellet, L. P. Pichette, J. L. Pinet, Louis Poirier, Joseph Potvin, Arthur Richard, Richard Rioux, Aurèle Robichaud, Hédard Robichaud, Prémélite Robichaud, J. L. Ross, Lionel Rous-

sel, François Richard, Lorenzo Robichaud, Gélas Robichaud, Lucien Saindon, Yvon Savoie, Duncan Sullivan, Alexandre Savoie, Georges Surette, P. E. St-Laurent, Roger Sirois, John Somers, Urgele Thibault, Jean Thibault, Georges Thériault, Louis Verret.

L'INDUSTRIE DU PAPIER

suite de la page 3
pe du bois est destiné à de multiples usages: papier à journal, papier d'emballage, papier de service, en feuilles ou en rouleaux, papier employé dans la construction, papier-tenture, cartons, etc.

Aux Etats-Unis, en 1925, la seule production du papier à journal a été de 1,530,318 tonnes. Au Canada, durant la même année, nos usines en ont produit 1,529,251 tonnes, sans compter le papier à affiches, le papier-tenture et tous les autres. Cette comparaison suffit à montrer que la production canadienne est à peu près égale à celle des Etats-Unis. Durant cette même année 1925, la province de Québec, à elle seule, a produit presque la moitié de la quantité totale portée au compte du Canada—plus de deux tiers du papier d'emballage et des autres papiers de service, plus d'un tiers du papier à écrire et du papier de librairie, plus d'un quart du carton. Cette production de 1925 représente une valeur brute de \$303,078,097.

Les statistiques couvrant l'année 1926 ne sont pas encore complétées, mais établissent déjà que la production canadienne du pa-

Plus de 70 Ans de Succès

FATHER JOHNS MEDICINE
contre
Toux
et
Rhumes

papier à journal a dépassé celle des Etats-Unis. Le Canada est devenu le plus fort producteur de papier à journal. Les immenses usines qui sont en voie de construction dans la province de Québec, et particulièrement sur la rivière Gatineau et au Lac Saint Jean, augmenteront de beaucoup l'avance du Canada dans ce genre de production.

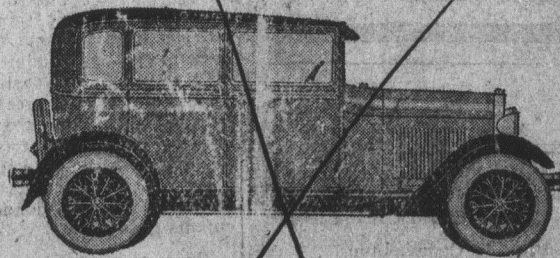
A l'occasion des fêtes de la Con fédération canadienne, il est bon de faire une revue de nos productions dans tous les champs d'action. Le rapide coup d'oeil que nous venons de jeter sur la production de la pulpe de bois nous montre l'expansion vraiment extraordinaire de notre industrie.

AVIS AU PUBLIC

Les propriétaires de garages publics de la ville d'Edmundston donnent avis, par la présente, que les circonstances les forcent à ne plus faire de crédit à l'avenir sur la vente de la gazoline, les réparations et la vente d'accessoires. Les automobilistes sont respectueusement priés d'en prendre note.

LES GARACISTES D'EDMUNDSTON

Le **NOUVEL AUTO**



Toute la science des ingénieurs et toute l'expérience des millions de propriétaires depuis près d'un quart de siècle sont combinés dans ce nouvel auto qui est aujourd'hui aussi avant son temps que le fameux Modèle "T" l'était en 1908. Seize millions d'automobiles Ford, servant leurs propriétaires dans les déserts, sur la plaine et dans les montagnes, du Pôle Nord au Pôle Sud, sous les conditions les plus difficiles: voilà les épreuves qui ont rendu ce nouvel auto possible.

Dans le Nouvel Auto Ford, la qualité vient en premier lieu, et en elle repose son principal mérite, parce que cet auto renferme les principes et les procédés que l'on ne voyait autrefois que dans les autos les plus dispendieuses.

VOYEZ LE NOUVEAU MODELE FORD A NOTRE SALLE D'EXPOSITION

— chez —
CLAIR & FRERE
Edmundston,..... N. B.



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

Grande Vente de Literie

J. Frank RICE

MARCHAND DE MEUBLES — EDMUNDSTON, N. B.

ANNONCE

Un Nouveau Programme de Vente par Specialites

Un nouveau programme de vente par specialité. Ce mode de vente nous permettra d'offrir toutes marchandises à des prix très réduits parce que nous achetons ces marchandises au char, obtenant de meilleurs prix et réduisant nos dépenses à un minimum. Nous inaugurons ce nouveau système avec un char de lits, sommiers, matelas, couchettes, oreillers, etc. à des prix que vous jugerez vous-mêmes très bas.

Cette Vente Durera Jusqu'au 14 Avril

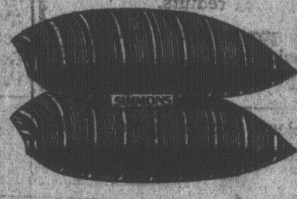


\$5.95

Une Aubaine Que Vous Appréciez

Une valeur de \$27.50 offerte à \$7.75 de réduction, comprenant LIT d'acier tel qu'illustré, fini noyer, pour \$5.95 Bon Matelas en feutre 7.50 Sommier en spirales d'acier 6.50

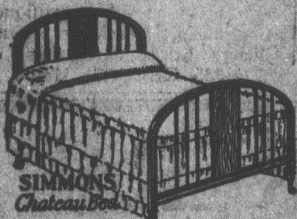
Les Trois Morceaux Pour \$19.95



OREILLERS en plume recouverts d'un couil très fort. Valeur exceptionnelle à 75c

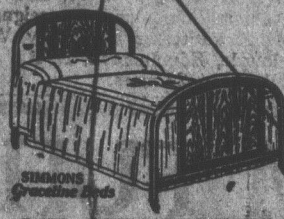


CE MATELAS EST GARANTI POUR 30 ANS



LIT D'ACIER

Modèle tel qu'illustré, adopté par le Château Frontenac de Québec. Prix spécial de vente: \$25.00



LIT "GRACELINE"

Lit d'acier tel qu'illustré, au fini noyer, poteaux continus de 2 pces, joli modèle au prix spécial de vente: \$24.50



AUTRE LIT D'ACIER

Tel qu'illustré, valeur exceptionnelle pour le prix spécial de \$20.00



\$9.50

UNE VALEUR INSURPASSABLE

Lit d'acier tel qu'illustré, fini noyer, gros poteaux continus de 2 pces, avec panneaux offerts pour \$9.50 Sommier en spirales d'acier 6.50 Matelas, très bonne qualité 9.00 Vous réaliserez sur cet achat une économie de \$6.00, la valeur régulière étant \$31.50

Les Trois Morceaux Pour \$25.00



COT-BEDS

Lits de camps avec matelas, valeur rég. \$10.00. Notre prix de vente, les 2 morceaux pour: \$7.00



POUR ENFANTS

Couchette d'enfants tel qu'illustré, fini brun ou émaillé, joli modèle. \$9.50



SOFA-LITS

A extension pour lit double avec matelas et convertisseur en jolie chaise longue. Valeur régulière de \$14. Notre prix de vente: \$10.50

\$6.75

\$10.50

Page Agricole

LA VACHE LAITIERE

par E. S. ARCHIBALD, B. A., Eleveur du Dominion

C'est la vache laitière qui est le producteur le plus économique de tous les animaux de la ferme. La preuve n'en est plus à faire. Non seulement, une bonne vache produit plus pour une quantité donnée de nourriture que les autres animaux, mais ses produits reviennent moins cher et laissent plus de profits que tous les autres.

Il est vrai que la production de la vache ordinaire est bien faible, elle ne dépasse guère 3,800 livres de lait et 130 livres de gras par an, pas même assez pour payer son entretien, mais avec un bon traitement et de bons soins, on peut facilement élever cette production de 30 à 80 pour cent et sans augmenter la nourriture ou le travail de plus de 10 à 20 pour cent. Cette augmentation est une nécessité pour le cultivateur en même temps qu'un devoir patriotique.

ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIERE

La quantité de lait donnée par une vache d'un bon type laitier dépend de la quantité de nourriture que cette vache consomme et de la réserve qu'elle a emmagasinée dans son corps, sous une forme de graisse et de chair. Un exemple nous montre l'utilité de cette réserve: on a vu des vaches laitières ne recevant qu'une ration d'entretien ou même laissées sans nourriture pendant plusieurs jours, et cependant produire du lait en assez grande quantité mais tout en maigrissant beaucoup. Il a été démontré également que les vaches d'un bon type, qui sont en bon état de chair avant le vêlage, non seulement donnent plus de lait pendant la période de lactation qui suit, mais aussi un lait plus riche. Il est donc clair que cette réserve de graisse et de chair, que la vache emmagasine avant sa période de lactation, est utile de deux façons: elle peut être convertie directement en lait ou elle peut servir aux besoins de l'organisme afin qu'une plus forte proportion d'aliments consommés puissent être convertis en lait.

Beaucoup de cultivateurs négligent la vache qui donne plus de lait, et celle-ci est parfois si maigre au vêlage qu'elle ne peut produire avantageusement; son veau n'a pas la vigueur et la santé nécessaires pour résister aux nombreuses maladies qui attaquent les jeunes animaux. Laissez la vache se reposer pendant quatre à dix semaines avant le vêlage. Une livre de grain donnée pendant cette période a autant d'effet que deux ou trois livres données après le vêlage. Si le pacage est pauvre, donnez des fourrages verts, de l'ensilage ou des racines et une mouleée composée de deux parties de deux grains suivants: son, farine d'orge et un quart de tourteaux moulus. Si la vache est maigre, donnez de quatre à sept livres par jour de cette mouleée; si elle est en bon état de chair, donnez des fourrages à discrétion et un ou deux livres de mouleée par jour. Si la vache est grasse, ne donnez plus de grain mais de toutes façons ne la laissez pas maigrir ou tomber en mauvais état.

ALIMENTATION AU VÊLAGE

L'alimentation de la vache au moment du vêlage exige une attention spéciale; cette alimentation varie suivant l'individualité de la bête. Assurez-vous d'abord que les intestins fonctionnent bien. La constipation à cette époque peut causer des désordres, notamment la fièvre de lait, l'inflammation de la mamelle, etc. Après le vêlage, donnez une boisson tiède contenant une poignée de tourteaux de lin dans une chaudière d'eau. Laissez la bête au repos pendant douze heures, après quoi donnez-lui une pâtée chaude de son; deux jours après le vêlage, donnez-lui encore deux pâtées de son. Donnez une quantité limitée de bon foin, de préférence du foin de trèfle (de 6 à 8

livres). Tirez un peu de lait, trois ou quatre fois par jour, pendant les trois premiers jours. Ne traitez pas la vache à fond avant le troisième jour, sinon vous pourriez provoquer une attaque de fièvre de lait. Le quatrième jour, commencez à donner la ration de mouleée sèche qui se compose de quatre livres d'un mélange de son et de farine d'avoine, en parties égales. Augmentez la quantité et la richesse de la mouleée de façon à avoir une ration complète vers le seizième jour après le vêlage.

ALIMENTATION DE LA VACHE QUI VIEND DE VÊLER

La nourriture consommée par une vache qui donne du lait sert à deux choses: à faire du lait et à entretenir les fonctions du corps. Une vache qui pèse 1,000 livres exige, seulement pour son entretien, l'équivalent de 10 livres de foin de trèfle et 10 livres de paille d'avoine ou 35 à 40 livres d'herbe de pacage. A ceci, il faut ajouter la quantité de nourriture né-

cessaire pour la production du lait. Il est donc évident qu'une vache mal nourrie ne peut pas produire beaucoup de lait après que la réserve du corps a été utilisée; au contraire, une alimentation généreuse, sans rien provoquer une forte production de lait.

Il est évident que le lait produit dans ces dernières conditions coûte beaucoup moins cher par gallon.

(A suivre)

Ennemis Jurés

"Fruit-a-tives" contre la Constipation

NEW MILLS, N. B. — "Je recommande 'Fruit-a-tives' le meilleur régulateur interne que j'aie connu. Mes autres remèdes, j'en ai bien essayés, causent des douleurs et des coliques, mais 'Fruit-a-tives' agit toujours doucement et efficacement. Je le recommande fort." M. S. MacVicar.

Fait de jus de fruits frais intensifiés combinés avec des huiles. "Fruit-a-tives", quand on en prend, rétablit le fonctionnement normal de l'organisme sans l'usage continuel de laxatifs. 25c et 50c la boîte.

De Plus Beaux Gâteaux

Les gâteaux faits avec de la Farine "Purity" se gardent frais trois ou quatre jours. C'est une farine riche, "sèche", capable d'absorber et de supporter plus d'eau ou de lait. Gâteaux savoureux, tartes riches, brioches et pain léger. C'est ce que vous obtenez avec de la

FARINE PURITY

Envoyez 30c en timbres ou monnaie sur le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes approuvées, sous Western Canada Flour Mills Co., Limited Toronto, Montreal, Ottawa, Saint John



PALETOTS DE PRINTEMPS ET COMPLETS

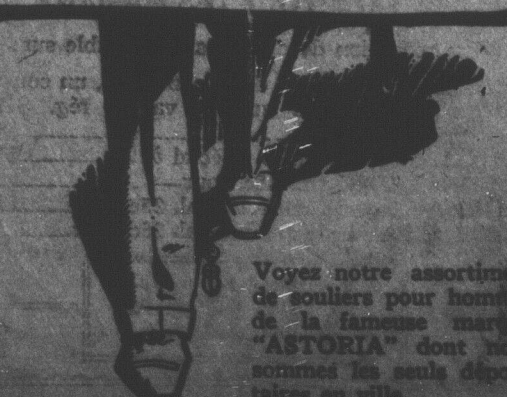
Taillés pour les hommes qui aiment des vêtements qui paraissent bien.

Vous en verrez chez KASNER un assortiment exceptionnellement beau, ou se font surtout remarquer la qualité, la coupe et la confection.

Notre étalage exclusif de Paletots et Complots de la fameuse marque "HART" ne serait être surpassé, même dans les lignes meilleur marché la qualité n'est jamais sacrifiée.

Le prix importe peu à celui qui cherche la qualité, — surtout lorsqu'il est assuré d'un coût raisonnable.

I. KASNER



Voyez notre assortiment de souliers pour hommes de la fameuse marque "ASTORIA" dont nous sommes les seuls détaillants en ville.

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et réservé \$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

HOTEL A LOUER

Hotel Green River à louer immédiatement, pour cause de surcroît d'ouvrage par ailleurs. S'adresser à J. Z. Leblanc, Prop. Rivière-Verte, N. B.

TERRE A VENDRE

75 arpents de terre situés à Martin Sds. Prix: \$5,000. Bonnes conditions. S'adresser à Jos. N. Bourgoin, Grand Sault, N.-B. 474-415-15 mars

NOTES LOCALES

—M. et Mme Jos. Thibault, M. Edouard Thibault et M. et Mme Edmond Bernier sont allés à la Rivière-du-Loup pour assister aux funérailles de feu Adélaïde Thibault.

—Mme J.-G. Boucher, et ses deux fillettes sont parties mercredi matin pour une promenade à Montréal.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Thomas Guerrette revindra dans quelques jours du sanatorium de Ste-Agathe où il était au repos depuis quatre mois.

—Mme Lionel Gagnon, nous apprend-on, ouvrira sous peu un salon de coiffure tout-à-fait moderne dans l'édifice Savage, en face de la Banque Provinciale.

—Mmes Alice Long et Jos. F. Pelletier sont allées passer quelques jours au Collège St-Joseph, visiter leurs fils Percy et Gérard.

—M. et Mme J. A. Bélanger de Kedgewick, ainsi que Mme Emery J. Plourde de Frenchville étaient de passage chez Mme la semaine dernière.

Mme MAXIME HEBERT annonce son ouverture de CHAPEAUX pour jeudi le 29 MARS. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées à lui donner leur encouragement.

Mme JOS. MICHAUD est accueillie en voyage à Québec et Montréal. Elle fera son ouverture de MODES jeudi le 29 MARS et elle aura à présenter à sa clientèle de très jolis modèles de Chapeaux pour Dames et enfants—aussi bas, gants et sous-vêtements très nouveaux, à des prix pouvant réaliser avantageusement avec tous concurrents.

NAISSANCES

Le 18 courant, est né à M. et Mme Denis F. Albert un fils baptisé sous les noms de Joseph, Cyrille, Léo, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph L. St-Onge.

Le 18 est né à M. et Mme Emile Charron une fille baptisée sous les noms de Marie, Renée, Parrain M. René Charron, marraine, Mlle Jeanne Charron.

Le 18 courant est né à M. et Mme James E. Michaud, une fille baptisée sous les noms de Marie, Léola, Parrain et marraine, M. et Mme Aldéric Pizaré.

Le 16 est né à M. et Mme Joseph H. Pelletier, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Fernand, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Berné.

Le 17 est né à M. et Mme Bélonie Hébert un fils baptisé sous les noms de Joseph Patrick, Roger, Parrain et marraine, M. et Mme Taddée D. Hébert.

Le 10 est née à M. et Mme Willie Marquis une fille baptisée sous les noms de Georgette, Germaine, Parrain et marraine M. et Mme Michel Lajoie.

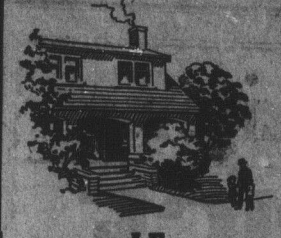
ANNONCES

Achetez les Marchandises Comparez et Choisissez.

ST-HILAIRE

(De notre correspondant) Le 20 courant, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Jos. Collin, pour fêter son 62ième anniversaire. Étaient présents M. et Mme Joseph Albert, M. et Mme Arthur Nadeau, M. et Mme Thomas Rossignol, M. et Mme Cyprien Ouellet, M. et Mme Willie Beaulieu, M. et Mme Hubald Ouellet, M. et Mme Honoré Collin, M. et Mme Arthur Ouellet, M. et Mme Joachim Ouellet, M. et Mme Léonard Nadeau, M. et Mme Téléphore Collin, M. et Mme Elias Ouellet, M. Léonard Soucy, Mlle Marianne Martin, M. Albert Lucas, Mlle Emma Dubois, Mlle Anida Bélanger, Mlle Donata Bélanger, MM. Jos. Ouellet, Emile Ouellet, M. Armand Ouellet, M. Iréné Ouellet, Mlle Léonide et Régina Martin, Irène Ouellet, Blanche Albert, Adeline Cyr, Blanche Cyr, Léanne Cyr, Ida Daigle, Lucia et Eulalie Albert, Mlle Antoinette Lévesque, Willie Daigle, Onil Lévesque, Emile Lévesque, Léonard Cyr, Emile Albert, Edmond Albert, Thomas Albert, Iréné Albert, Camille Rossignol, Mme Beaulieu et M. et Mme Michel Ouellet.

Un joli cadeau lui fut présenté, et un lunch fut servi à la fin de la soirée.



LE DOUX FOYER

C'est là que réside la joie et le bonheur—garantis par une assurance-vie adéquate! Si la mort venait vous ravir demain, votre épouse pourrait-elle garder sa maison ou aurait-elle à la sacrifier pour rencontrer vos obligations? Nous pouvons vous aider à faire face à un problème d'aussi grande importance. E. J. HUBERT agent de tant. Frs. BERUBE représentant district

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

PENDANT LA VENTE DE LITERIE

chez J.F. RICE Edmundston, N.-B.

Confortables, Couvertures en Planelette, Couvertures de laine à prix très réduits. Couvertures en laine, val. \$11.00 la paire pour \$7.50. Confortable, valant \$4.50 pour \$2.50. Plusieurs autres lignes à prix réduits pendant cette vente.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez avoir un commerce établi en printemps vous appoyant de \$40. à \$75.00 de profits par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation. The J. R. Watkins Co. Dept. 29 379 Craig Ouest, Montréal. 481-515-22 mars.

CHALET A VENDRE

A Notre-Dame-du-Lac Témiscouata, joli chalet, bâti sur le bord du lac, endroit pittoresque. Eau courante, etc. Au strict prix coutant. Clé chez M. Ludger Dubé, marchand, tout près. Pour conditions, etc., s'adresser à Frenette & Beaulieu, Rivière-du-Loup, Comté de Témiscouata, P. Q. 496-515-22mars

ON DEMANDE

Un voyageur—bon sollicitateur avec expérience dans la vente d'automobiles parlant les deux langues, pour travailler dans la ville. S'adresser immédiatement chez J. Clark & Son Ltd, Edmundston, N. B. 479-215-22mars

A VENDRE

Quatre LOTS à vendre, situés sur la rue du Fort, entre chez M. Max Cormier et M. Hubert Cormier. Pour plus de renseignements s'adresser à Charley W. Plourde, Edmundston, N.-B. 491-j. n. o. 22 mars.

SIGNIFICATION DE L'ENSEMBLE

Modeles Exclusifs "KASNER"



Dans l'ensemble il y a une unité et une grâce qui font ressortir la note féminine pour le printemps. Les nouveaux tweeds souples et les nouveaux dessins, exclusifs chez KASNER, forment un charmant costume de printemps. L'on verra pour la saison prochaine les robes de dentelle et de forme très élaborée—vous pouvez en examiner plusieurs modèles spéciaux chez Kasner—la ligne irrégulière est fort en faveur, ce ne sont que pointes et volants.

I. KASNER

Edmundston, N.-B.

Une SASOQUE en cuir brun contenant plus de \$150.00 à partir de chez M. Anwart jusqu'à la pharmacie à Madawaska et recevoir récompense. 492-11-22 mars

Belle maison, propriété de Geo. Birnie, sur la rue d'Acadie, près de l'école publique. Rendez-vous par téléphone au No. 22-21.

Nice residence owned by Geo. Birnie, situated on Aqueduc Street, near high school. For appointment phone 22-21. 472-215-15 mars.

CHIENS POLICIERS VENDRE KEEGAN KENNELS REG. offre à vendre les magnifiques pups policiers alsaciens et 7 pups policiers belge, enregistrés, de \$25. à \$35. KEEGAN, Malbe.

SE BIEN VETIR AVEC ECONOMIE



Voilà ce que vous offre le magasin ABBIS à l'occasion du printemps. Pour apprécier un vêtement et comparer les prix, il faut voir et s'enquérir du coût.

Nous vous invitons à venir visiter notre assortiment de COMPLETS et PALETOTS tout-à-fait nouveaux. Les acheteurs économes et particuliers trouveront de quoi les satisfaire. Dernière nouveauté pour hommes en Complots - Paletots Chapeaux Chemises - Bas - Etc.



SPECIAUX POUR LES MAMANS

Une réduction de prix très appréciable sur:
HABITS pour garçons, deux pantalons, un court et un long, très bonne qualité, valant rég. \$12.50 pour \$8.98
SOULIERS pour dames, spécial à \$1.98
COTON JAUNE val. 18c pour 12c
GINGHAM, toutes couleurs, val. 25c pour 18c
INDIENNE de belle qualité, val. 25c pour 18c

ABBIS

SAM FUHRER

PRESENTE UNE COLLECTION REMARQUABLE DE NOUVEAUTES POUR

DAMES & MESSIEURS



D'UN charme féminin vraiment adorable sont les nouveaux manteaux de printemps avec leurs riches et souples tissus rehaussés de superbes fourrures. Les robes sont ravissantes et dans leurs lignes flottantes résident l'élégance qui constitue le chic. Le costume ensemble joue le rôle le plus important dans la mode printanière. Tous nos vêtements portent la garantie

Sam Fuhrer

Les habits et pardessus que nous offrons au public sont dessinés et confectionnés par les meilleurs experts, pour donner le meilleur service. Le chapeau BILTMORE vous plaira parce qu'il fait bien et convient à toutes les bourses. Joli assortiment de chemises, cravates, bas, sous-vêtements, etc.

QUALITE — SERVICE — SATISFACTION chez:

SAM FUHRER

Voisin de l'Hotel Royal